

OBAMA, un modèle à suivre



Certains voient en lui le rêve américain, un messie tant prophétisé par M. Luther King à travers sa célèbre phrase « I have a dream » ou encore R. Kennedy qui disait « dans 40 ans un noir sera président aux USA ». D'autres parlent même d'un rêve africain, car disent-ils Obama est noir, Kenyan ou alors camerounais et ce

nom purement camerounais signifie d'ailleurs l'épervier en langue bété.

Pourquoi parler d'Obama? La réponse est simple : son « YES WE CAN » nous inspire. Cette phrase plus que célèbre a suscité en la jeunesse que nous sommes la capacité de croire en nous même. Il est vrai qu'un avocat ne peut se développer avec les racines du manguiers, mais si BARACK O a pu avec ses moyens, nous aussi nous le pouvons avec les nôtres. « Yes we can ». On a toujours entendu les gars crier dans les rues « l'homme blanc est fort » c'est vrai, mais l'africain ne peut pas quoi? Le voilà président de la première puissance mondiale, après qu'il ait traversé la colonisation. Les noirs peuvent, on oserait même dire qu'ils ont pu. N'est ce pas de l'Afrique noire qu'a été inventé la poterie, la forge? (Techniques). C'est aussi l'Afrique qui a pensé le NGONDO, l'ESSINGAN, l'ELOG-MPOO, le JANJ, le MBOCK... (rites magico-religieux). Dans le domaine de l'esthétique, le noir a créé les tresses, les tatouages, les scarifications... C'est autant de réalisations qui traduisent l'expression de la capacité, du génie africain, du génie black. Le « YES WE CAN » est donc pour nous une clé qui libère le ruisseau de la capacité, de la créativité, de l'audace, et de l'inventivité. C'est même la version revue et corrigée de l'« african dream ». Il n'existe pas de grande barrière à l'émergence d'un peuple engagé à 100%. « Au commencement Dieu créa l'Afrique ». L'Afrique était arriérée les habitants de ce continent ont longtemps lutter pour le développement. Il reste beaucoup à faire, beaucoup de vides à combler, et nous les comblerons, oui nous le pouvons « yes we can ». Barack o lui-même reste un exemple admirable. A voir son parcours, on pense qu'il a bataillé dur. Ceci est un exemple pour ceux qui croient qu'il existe une classe particulière de gens pour un certain niveau de choses; et comme les frustrations esclavagistes planent toujours dans l'esprit des africains, toute l'Afrique voit en B.Obama l'esclave devenu maître. C'est aussi comme une nouvelle preuve forte de l'égalité des chances sociales, en passant par l'égalité raciale qui a été une étape nécessaire.

Merlin Oyié (fac droit, Univ de Dja)

**VISITEZ LE CENTRE d' EDUCATION et
d' ANIMATION
RECUP JEUNESSE DE MALANGUE**

Journée Internationale de la Femme

Elle trouve son origine dans les manifestations des femmes au début du 20^{ème} siècle en Europe et aux USA. Sa création a été proposée pour la première fois en 1910 par Clara Zetkin lors de la 2^{ème} conférence internationale des femmes socialistes, mais c'est seulement avec la grève des ouvrières de St-Petersburg que la JIF se met définitivement en place. Ici les femmes réclamaient des meilleures conditions de travail et le droit au vote. La JIF a été officialisée par les Nations Unies en 1977, et a donné une occasion de faire un bilan de la situation de la femme au regard des frustrations dont elle était victime. C'est un grand moment de réflexions, d'analyses et de critiques de ce qu'on a appelé ici « les violences faites aux femmes »; c'est aussi un appel ardent à développer et à reformer dans le sens de l'égalité, le rapport entre les deux sexes. Le problème soulevé ici est de savoir si la célébration de la JIF est générale, et aussi tient sur les mêmes objectifs pour toutes les femmes. En Afrique et particulièrement au Cameroun, le 08 mars reste une affaire de la minorité. C'est la chose de celles qui peuvent être écoutées à travers de grands discours, celles dont la vie agréable permet de s'arrimer à la mode, celles qui disposent des moyens pour satisfaire aux occasions de dépenses de la circonstance, celles qui aiment la fête et qui cherchent à tout prix des prétextes pour danser, alors que nos mamans à la campagne et dans plusieurs foyers malheureux qui sont la preuve vivante de tous les mauvais traitements faits aux femmes ne se sentent nullement engagées au regard de la vie de détresse quotidienne. Qui peut donc définir quel stimuli pourra inciter ces multiples paysannes les plus meurtries, pour qu'elles répondent positivement à la propagande en faveur de l'abolition (si elles peuvent le croire) des violences faites aux femmes qu'elles sont. Notons aussi que la femme du village vit sous l'égide de la tradition et la religion qui meublent le fondement de toute son existence, et qui dit religion, dit aussi que la femme est reléguée au 2nd rang dans la société. Allons-nous recommencer les combats sanglants des idéologies religieuses, alors que les gens et en particulier les femmes sont satisfaites des solutions spectaculaires qu'apportent traditions et religion. Quant à ce qui concerne les manifestations dans les villes il faut noter qu'en dehors des pouvoirs publics, quelques associations et autres organisations qui s'activent autour des conférences et causeries éducatives, prend de plus en plus une tournure de grande fête. C'est l'occasion pour plusieurs, mariées ou non de fouir dans tout ce qui peut procurer les plus grands plaisirs. Et là on rencontre nos mamans et leurs filles dans tous les points chauds d'ambiances, où elles décortiquent les pas de danses les plus énigmatiques et dont l'abondance n'a d'égal que leur désordre; c'est aussi l'occasion pour elles de démonter les mystifications jusque là encore cachées des abus d'alcools les plus forts. Après quoi, trop saoule, elle pourrai abandonner le choix à l'homme véreux qui l'emmène. A les observer, chaque geste fait susciter des cogitations. C'est bien amusant. Bref c'est comme un théâtre. Il serait donc peut être important de rappeler aux unes et aux autres que la JIF n'est pas le jour de la « fête pour la fête » des femmes, mais plutôt un jour de réflexion sur les problèmes que connaît la gent féminine. On comprend donc ici que le tout consiste à ne pas laisser ternir l'image de la femme, il faut la redorer, la relever, et à ce moment précis elle grandit et impose beaucoup

d e r e s p e c t .
Les hommes accordent généralement peu d'importance à cette journée, car disent-ils ce « machin » n'a plus d'objectif de nos jours puisque les femmes elles-mêmes manquent d'objectivité dans leur façon de célébrer. Tout ce qu'il faut c'est éduquer la jeune fille pour qu'elle se positionne demain en brave dame. Tout en espérant que la célébration de JIF retrouvera toute son objectivité, et aussi comme le disait quelqu'un attendons de voir le 08 mars prochain. Nous souhaitons déjà à toutes les femmes une bonne célébration de leur fê fê fêt non pas la fête mais plutôt la journée prochaine.

Clarisse AMBIANA (fac droit UD)

SPECIAL VACANCES 2009

JIM annonce la 2^{ème} édition du Festival des Sports et de la Culture à Malangue

avec JIM
**ABSTINENCE
LE CHOIX DES
VACANCES**